

Saint-Louis



News

Actu

À la découverte d'un concept antique, la psychologie

La psychologie, un concept dont on entend souvent des échos mais dont on ne sait parfois que peu de choses...

PP. 3-4

La Shoah, un devoir de mémoire ?

Il est essentiel d'étudier et de comprendre les horreurs de l'Histoire pour éviter qu'elles ne se reproduisent. Les élèves de 6^{ème} ont assisté à une conférence poignante sur la Shoah.

P. 5

Cheminots en colère et grèves à répétition, le rail à la croisée des voies

Depuis plusieurs semaines, le rail est régulièrement en grève. Mais que se passe-t-il vraiment derrière ces mouvements qui secouent les chemins de fer belges ? Plus qu'un simple conflit, c'est une bataille bien plus large entre droits sociaux et réformes politiques.

PP 6-7

Point Culture

Une rencontre inédite avec Jérôme Colin

Et si rencontrer un écrivain permettait d'élargir notre ouverture d'esprit ? Jérôme Colin était un invité spécial qui a pu faire entendre ses pensées et idéaux.

PP. 8-9

Saint-Louis

Journée des 5^{ème} à Louvain-la-Neuve

Le 20 mars, toutes les classes de cinquième ont participé à une excursion organisée dans le cadre de leur première langue

étrangère. Les élèves suivant le cours d'anglais avaient lu le célèbre roman de Francis Scott Fitzgerald, *Gatsby le Magnifique*, qui constituait le fil conducteur de cette sortie.

P. 11

Une excursion ensoleillée à Leuven pour les élèves de 5^{ème}

Lorsque tu apprends une langue, qu'y a-t-il de mieux que de visiter la ville concernée par la langue étudiée pour approfondir tes connaissances ? La visite de Leuven en vaut vraiment la peine surtout par le beau temps dont nous avons bénéficié.

P. 12-13

Coup de Cœur

Eat Pray Love : un film où l'espoir et l'humanité s'entremêlent

Quand Elizabeth Gilbert perd l'appétit de vivre, une solution s'offre à elle : apprendre à se ressourcer en allant à la découverte d'autres contrées pour atteindre son havre de paix. Une seule certitude : elle en sortira plus forte et grandie de ses expériences.

P. 19

Sorbet au citron

Envie de fraîcheur entre deux moments d'étude ? Ce sorbet au citron maison, rapide et facile, est la pause idéale pour briller en cuisine... même sans temps !

P. 20

Jeux

Expressions françaises et leurs origines

P. 21-22-23

Le mot de la rédaction

Chères lectrices, chers lecteurs,

Pour cette dernière ligne droite de l'année scolaire, l'équipe du Journal vous souhaite une excellente préparation, une motivation sans faille, le tout pour arriver à la meilleure réussite qui soit.



Pour ce qui sera d'ores et déjà la dernière parution de cette année 2024 – 2025, nous découvrirons l'impact des diverses réformes sur notre vie quotidienne tant pour nos déplacements que pour notre instruction. Vous pourrez également prendre connaissance des nombreuses sorties effectuées par les élèves de l'Institut au cours de ce trimestre, découvrir les moments forts d'une conférence sur la Shoah à laquelle ont assisté les élèves de rhétorique ou encore plonger dans le tournoi d'éloquence. Vous aurez aussi l'opportunité de vous essayer à une recette rafraichissante pour la période chaude qui s'annonce...

Bien entendu, nous ne pourrions vous décrire chacun de ces articles et nous vous laissons dès lors le soin de partir à la découverte de ceux-ci, en espérant qu'ils vous plaisent et vous attirent nombreux.

Au nom de toute l'équipe, les rédacteurs en chefs vous souhaitent une bonne lecture !

.Zahra Kurti Arifi 5A et Alexandre Lambert 6F

**Le Journal
c'est aussi
une page
Instagram**

...

**et d'autres
contenus !**



SAINT.LOUIS_NEWS

À la découverte d'un concept antique, la psychologie

La psychologie, un concept dont on entend souvent des échos mais dont on ne sait parfois que peu de choses...

Approche globale de la notion

Il est indéniable que l'être humain est un être extrêmement complexe à définir et à discerner. Pourtant il existe des études cherchant à comprendre les maux enfouis en nous, les comportements que nous pouvons adopter, les sentiments qui se propagent dans notre cœur, etc. ; bref des études qui s'intéressent à la psychologie. Il s'agit d'un concept dont on entend souvent parler mais de quoi s'agit-il exactement ? Ce domaine regroupe des troubles qui peuvent s'immiscer en l'Homme, des émotions qui apparaissent en réaction aux actes et/ou paroles d'un interlocuteur. Tous, au cours de notre vie, nous vivons constamment des expériences, positives ou négatives, qui nous forment et permettent d'acquérir de la maturité dans certains cas. De plus, les personnes rencontrées au cours de notre vie sont soit une bénédiction et un bout de chemin peut être fait ensemble, soit cette personne est une leçon à recevoir et à accepter pour s'épanouir pleinement. Au cours de notre existence, il est aussi probable que nous allons



connaître des hauts et bas, nous demander quel est le sens de notre vie sans réellement parfois savoir si la vie en vaut la pei-

ne. Le but de cet article sera de partager avec vous mes connaissances expérimentales liées aux troubles psychologiques pour mieux les cerner et peut-être aider. Mais je souhaite aussi souligner que, dans ces moments difficiles que nous traversons, les psychologues et psychiatres jouent un rôle crucial pour essayer de se mettre à la place de la personne concernée, proposer un cadre bienveillant, une écoute attentive pour aider l'autre à exprimer les blessures rongant son quotidien et surtout l'aider à se recentrer sur l'espoir en l'aidant à relever la tête pour penser aux belles choses qui l'entourent.

Les TCA

Les troubles du comportement alimentaire sont des phénomènes assez fréquents surtout au moment de l'adolescence (souvent pour les jeunes filles mais de plus en plus de garçons sont aussi touchés malheureusement) où la maladie est plus susceptible d'affecter en raison des changements physiques, de l'entourage et des diktats de la société. En effet, ces troubles peuvent être causés par les jugements et les attentes de la société (être belle et « mince »), par des complexes physiques liés à soi-même, par des traumatismes vécus par la personne : une dépression où on perd le goût de vivre, un manque de confiance en soi, ... Difficile d'énumérer une liste exhaustive expliquant les TCA. De plus, ce trouble peut prendre diverses formes : l'hyperphagie, l'anorexie, la boulimie. L'hyperphagie consiste à ingérer une énorme quantité d'aliments pour combler un vide, avoir le sentiment de se sentir mieux par la nourriture mais lorsque cela se produit, il est difficile de s'arrêter. Ce phénomène peut apparaître quand vous n'avez pas le besoin physiologique de manger mais, qu'à un moment précis, la pensée et le cœur interviennent à la place de la raison pour vous pousser sur le moment à ce besoin de plaisir assouvi par la nourriture, acte qui est bien souvent regretté peu de temps après lorsque la raison reprend le dessus. L'anorexie représente le trouble inverse où manger devient un fardeau, où chaque bouchée devient un cauchemar. La peur de prendre du poids étant omniprésente, il peut arriver que vous négligiez des repas pour votre santé mentale, pour ne pas prendre un gramme. Ce trouble provoque inévitablement d'importantes carences physiques se marquant par exemple par une perte de cheveux mais aussi et surtout de gros dégâts psychiques dont une perte de l'estime de soi. Enfin, la boulimie est provoquée quand une personne ingère énormément pour se faire ensuite dans beaucoup de situations vomir. Ces pathologies sont évidemment à prendre au cas par cas et vous pouvez atteindre un plus faible ou haut stade de la maladie. Des solutions existent même s'il est souvent difficile d'oser en parler à ses proches, envisager une hospitalisation, ...

Les maladies psychosomatiques

Bien que banalisées, les maladies psychosomatiques sont courantes après des traumatismes en se marquant

par des douleurs au sein même du corps meurtri. Ces douleurs peuvent être localisées partout dans le corps ou dans certaines zones précises. Celles-ci résultent du mental qui agit sur le corps, ceux-ci sont intimement liés car si le mental ne va pas bien, le corps prend cher et subit. Dans ce cas encore, il est important d'en parler et de se rendre compte de l'impact que la santé mentale a sur notre bien-être physique. Il ne faut donc pas rejeter son mal-être physique sous prétexte que d'autres pensent connaître votre corps parfaitement alors que vous vous connaissez mieux que vous ne le pensez.

La dépression

Une dépression peut survenir à n'importe quel moment de notre vie lors d'une passe compliquée, de traumatismes, d'un deuil, ... La liste n'est évidemment pas exhaustive et le stade de la dépression varie en fonction de la personne concernée. Pendant cette période, tout peut paraître noir et la vie n'a plus de saveur. Faire une simple action peut coûter énormément parce qu'il y a un épuisement constant, une perte de plaisir à s'occuper ; une perte d'appétit, le désintérêt de prendre soin de soi, ... Une aide est requise pour affronter cette douleur et ne pas sombrer tout(e) seul(e) dans des idées suicidaires, pensées noires, ... Le suicide se produit majoritairement chez les jeunes en détresse qui ne croient plus au présent et à l'avenir. Les psychiatres et psychologues peuvent dès lors venir en aide aux personnes dépressives grâce à leur écoute. De plus, ils peuvent envisager une hospitalisation et des médicaments à prescrire pour essayer d'améliorer la situation. Enfin, différentes lignes téléphoniques existent comme SOS suicides joignables à tout moment par téléphone ou par sms.

Les insomnies ou troubles du sommeil

L'insomnie est présente lorsqu'une personne éprouve des difficultés à dormir et ceci fréquemment. La source de ce



trouble provient d'angoisses potentielles, de cauchemars, d'une hyperactivité, d'avoir peur de ne plus contrôler la situation, de pensées incessantes, ...

Ce trouble peut s'améliorer grâce à de la méditation et à de la sophrologie permettant la relaxation, à une activité plus calme pour arriver à apaiser

les tensions régnant dans l'esprit, à des médicaments à base de plantes ou à d'autres médicaments prescrits par un psychiatre.

La dissociation

Cette réaction résulte d'un traumatisme comme par exemple le viol ou toutes sortes de violence où une personne peut se déconnecter de la réalité pour se protéger d'un événement douloureux et ne pas en ressentir les conséquences. Ce phénomène peut également être un oubli de ce que l'on a vécu car il y avait un trop plein de stress, de douleurs vécues. On parle alors d'une amnésie dissociative. Si ce phénomène se produit, il vaut mieux en parler à un psychiatre, psychologue qui saura vous écouter activement.

Le refoulement

Le refoulement permet d'enfouir en nous des événements traumatisants pour nous préserver d'un mal-être et ce processus s'établit inconsciemment sans forcément avoir de contrôle. Cependant, ce qui est refoulé peut apparaître lors d'un simple événement négatif et changer la donne par rapport à ce qui était prévu initialement. Le refoulement peut induire une amnésie par rapport à des événements traumatiques. En effet, il existe des personnes qui oublient qu'elles ont été violées et des années plus tard, un simple fait marquant à la capacité de renouer des liens avec le traumatisme refoulé. Le mieux à faire est d'en parler également à un psychologue.

L'hypersexualisation

L'hypersexualisation chez la femme est marquée dans cette génération où, dans les médias, on considère que la femme doit être sexualisée à un moment clé de la relation pour assouvir les besoins de l'homme. Mais ce n'est pas tout, il y a une certaine pression sur les femmes concernant une sexualité où elles sont souvent traitées comme un objet, où elles doivent respecter des conditions strictes pour être exemplaire en matière de sexe (ne pas coucher à gauche à droite, assouvir les besoins de son mari, ne pas trop être dans l'émotionnel car le sexe est devenu plus un passe-temps pour s'amuser qu'un réel acte intime).

De même, le corps de la femme et les vêtements qu'elle porte sont sexualisés au point que des remarques négatives ou sexuelles, des gestes déplacés de la part d'hommes fusent dans tous les sens. En effet, l'hypersexualisation amène des actes violents par rapport aux femmes, elles sont jugées en permanence par rapport à leur physique, leurs vêtements ou leur attitude. On ressent également ce phénomène avec l'apparition du « nude » devenu une banalité qui ne devrait pas l'être. Beaucoup de filles se sentent obligées d'envoyer leurs corps suite à des chantages pour prouver son amour inconditionnel alors que son corps lui appartient et doit donc avoir le droit de dire NON ! Personne n'a le droit de décider à votre place. Votre corps, votre choix. Enfin, dans ce cas encore, la parole peut aider pour se libérer de ce besoin de la société.

Pour conclure, quel que soit le trouble ou mal-être psychique, le mieux restera toujours de trouver une aide, de pouvoir essayer de mettre de mots sur ce que l'on vit afin de se libérer et trouver un soutien auprès de son entourage ou des professionnels de la santé.

.Rédactrice : Kiara Bouchonville 5D

La Shoah, un devoir de mémoire ?

Shoah, qui signifie « catastrophe » en hébreu, ou Holocauste, « sacrifice par le feu » en grec : autant de mots pour désigner le génocide des Juifs lors de la Seconde Guerre mondiale.

Il est essentiel d'étudier et de comprendre les horreurs de l'Histoire pour éviter qu'elles ne se reproduisent. C'est dans cette optique que, le 18 février 2025, nous, les élèves de 6^{ème}, avons assisté à une conférence poignante sur la Shoah, qui nous a offert un nouvel éclairage sur ce sombre chapitre de l'humanité.

Pour mieux comprendre le contexte, voici un rappel historique : au XX^e siècle, l'antisémitisme est tristement « banalisé » en Occident. Les Juifs étaient souvent tenus responsables de tous les maux sans aucune justification.

En Russie tsariste déjà, ils subissaient des pogroms – massacres organisés. Dans l'Allemagne de l'entre-deux-guerres, ils furent accusés à tort d'être responsables de la défaite de la Première Guerre mondiale et de la signature de l'armistice de 1918. Cette haine s'amplifia jusqu'à devenir institutionnelle avec l'arrivée d'Adolf Hitler au pouvoir.

Hitler et son gouvernement nazi radicalisent la situation : ils isolent les Juifs, les déshumanisent en les désignant comme une « autre race », une race inférieure. Pendant la Seconde Guerre mondiale, les Juifs sont contraints de porter l'étoile jaune, marqués puis déportés dans des camps de concentration, où des millions d'entre eux seront exterminés dans ce que l'on appellera la Shoah.

Lors de cette conférence, Simon Gronowski, avocat, écrivain belge... mais surtout, survivant de la déportation nous a dépeint l'horreur de cette période. À travers son livre autobiographique, « L'enfant du 20^{ème} convoi », il raconte le calvaire qu'il a vécu à l'âge de 11 ans. Pendant la guerre, il a dû se cacher pour échapper aux persécutions, mais il fut finalement dénoncé et envoyé à la caserne Dossin. Il fut ensuite déporté dans le 20^{ème} convoi en direction d'un camp de concentration. Dans cet enfer, une lueur d'espoir a surgi : les portes du wagon se sont ouvertes... et il a eu une chance de s'échapper.

Simon Gronowski avait 11 ans lorsque sa vie bascula. Il vivait paisiblement à Bruxelles avec ses parents, Chaim et Léa, et sa sœur Ita. Mais en 1940, la guerre s'invite dans leur quotidien. Parce qu'ils étaient Juifs, ils furent peu à peu exclus, traqués, puis marqués d'une étoile jaune.

Le 17 mars 1943, tout bascule. La Gestapo frappe à leur porte. Simon n'a pas le temps de comprendre ce qui lui arrive. Avec sa mère et sa sœur, il est arrêté et conduit à la caserne Dossin, d'où partent les trains de la mort. Son père, hospitalisé au mo-

ment de l'arrestation, mourut quelques temps plus tard de chagrin. Deux jours plus tard, Simon et sa mère sont entassés dans un wagon en direction d'Auschwitz. La nuit tombe sur le convoi, emportant les prisonniers vers l'enfer. Pourtant, ce train sera différent : des résistants parviennent à ouvrir les portes. L'espoir renaît.

Alors que certains sautent du wagon, la mère de Simon se tourne vers lui. Elle sait qu'il a encore une chance. Dans un ultime geste d'amour, elle lui murmure : « Sautte, Simon. » Il hésite, effrayé à l'idée de la quitter. Mais elle insiste. Il saute dans la nuit, roule sur les cailloux, le cœur battant. Derrière lui, le train s'éloigne, emportant sa mère à jamais.

Simon court, porté par un instinct de survie. Des Justes l'aident, le cachent, le protègent. Il traverse la guerre comme une ombre. Il survit. Mais à quel prix ?

Plus tard, il devient avocat, fonde une famille. Pendant longtemps, il garde le silence. Comment raconter l'indicible ?

Il comprend que son histoire appartient à l'humanité. Il choisit de témoigner, non pour accuser, mais pour transmettre. Pour dire aux jeunes que la haine ne doit jamais triompher.

Mieux encore, il pardonne. Il se lie d'amitié avec Koenraad Tinel, fils d'un collaborateur nazi. Car Simon Gronowski refuse de vivre dans l'amertume. C'est sa manière à lui de résister, d'avancer.

Grâce à ce témoignage, nous avons pris conscience que la Shoah n'est pas qu'un fait historique, mais une cicatrice indélébile dans l'histoire de l'humanité. Une mémoire à préserver, pour toujours.

.Rédacteurs : Benoît Lejoly 6D et Emily Ypersiel 6D

Cheminots en colère et grèves à répétition, le rail à la croisée des voies

Depuis plusieurs semaines, le rail est régulièrement en grève. Mais que se passe-t-il vraiment derrière ces mouvements qui secouent les chemins de fer belges ? Plus qu'un simple conflit, c'est une bataille bien plus large entre droits sociaux et réformes politiques.

Vous vous en êtes certainement rendu compte, il n'y a jamais eu autant de mouvements sociaux sur une si courte période... et cela ne s'arrangera sans doute pas de sitôt ! Ces mouvements sociaux sont nés de la volonté de la nouvelle coalition gouvernementale de mettre en place certaines réformes concernant le rail. Parmi les réformes proposées, deux font particulièrement grincer les dents des cheminots : la première concerne leur pension, la seconde leur statut.

Le statut des cheminots, kézako ?

Le gouvernement De Wever prévoit de mettre progressivement fin à différents régimes préférentiels de pension, dont celui des cheminots. Le personnel roulant bénéficie en effet de la possibilité de prendre sa pension à partir de 55 ans, à la condition d'avoir travaillé au minimum 30 ans au sein des chemins de fer.



En parallèle, le gouvernement veut également modifier les missions dont est chargé HR-Rail, l'employeur juridique des cheminots. Ce changement est proposé dans un contexte où tant Infrabel que le SNCB, qui sont les deux principaux acteurs de la circulation des trains en Belgique, ont développé leurs propres services de personnel, créant une redondance avec HR-Rail. Les syndicats craignent que cette réforme ne remette en cause le statut des cheminots.

Mais que pourrait concrètement signifier cette remise en cause du statut de cheminot ? Il faut tout d'abord savoir en quoi consiste ce dernier : il garantit une certaine stabilité d'emploi, un salaire attractif mais surtout des conditions de travail substantiellement différentes de celles en vigueur dans le secteur privé. En transférant la gestion du personnel, les syndicats redoutent la suppression de nombreux droits.

Or, la baisse des droits dont bénéficient les travailleurs signifierait pour les syndicats une précarisation de leurs conditions d'emploi, voire à plus long terme, une dégradation de la qualité du service ferroviaire lui-même.

Des réactions vives et organisées

Face aux volontés affichées de la coalition Arizona, les syndicats n'ont pas tardé à organiser la riposte. Malgré une absence de concertation entre l'ensemble des organisations syndicales, nombres de mouvements de grève ont eu lieu, le plus souvent sous forme de grève tournante entre les différentes régions du pays, mais aussi entre les différents corps de métiers présents au sein des chemins de fer,

Parallèlement au bras de fer engagé entre gouvernement et cheminots, un autre débat s'est ouvert, où viennent s'opposer deux visions du service public. Les uns expriment leur exaspération face aux perturbations récurrentes du trafic. Tandis que les autres soutiennent les revendications des grévistes,

comprenant que ces mouvements défendent non seulement les travailleurs, mais aussi une certaine idée du rail : accessible, fiable, et au service de tous.

Un impact concret sur les élèves... et les familles

Dans notre établissement aussi, les conséquences se sont fait ressentir. Nombre d'entre vous ont dû s'organiser autrement pour venir en cours : covoiturage improvisé,

trajets plus longs en bus – lorsqu’ils existent et circulent – ou en voiture, soumis aux aléas de circulation, voire même journées d’absence... Les parents ont également parfois dû adapter leur emploi du temps pour pallier ces difficultés.

Cela montre aussi à quel point le train reste un élément central de notre vie quotidienne. Ce qui nous amène aussi à nous poser une question primordiale : quel futur voulons-nous donner au rail, un service aussi essentiel à l’heure où les enjeux climatiques imposent de privilégier les transports en commun ?

Des enjeux qui nous concernent tous

Dès lors, même si ces réformes peuvent nous paraître particulièrement distantes ou techniques, elles posent un nombre certain de questions fondamentales. Elles nous questionnent sur l’avenir que nous souhaitons donner au service public, mais aussi sur la manière dont nous voulons garantir une transition juste et équitable vers un modèle plus écologique, sans léser celles et ceux qui y contribuent.

En tant que jeunes citoyens, nous avons aussi notre mot à dire. Et comprendre les enjeux d’une réforme, c’est le premier pas vers une participation active à la vie démocratique. Qui sait ? Peut-être qu’un jour, certains d’entre nous participeront eux-mêmes à ces débats, en qualité d’acteurs de la société : journalistes, politiques, syndicalistes ou tout simplement citoyens engagés.

Pour conclure, il convient de souligner que les mouvements sociaux autour du rail ne sont pas seulement une affaire de revendications syndicales : ils touchent à des valeurs fondamentales, telles que la justice sociale, l’égalité d’accès aux services ou encore la vision que nous avons d’un avenir durable.



**Vous
maîtrisez
la mise en
page ?**

**Alors
n’hésitez
plus, le
Journal
recrute !**

Une inédite avec Jérôme Colin

Et si rencontrer un écrivain permettait d'élargir notre ouverture d'esprit ?

Jérôme Colin était un invité spécial qui a pu faire entendre ses pensées et idéaux.

Introduction

Les rencontres entre différentes personnalités sont primordiales pour échanger, débattre, se questionner, ... Les discussions à cœur ouvert permettent d'établir un lien avec l'autre même si on n'est pas toujours en accord avec les propos de l'interlocuteur. Je me suis demandé suite à cela : « Et si rencontrer un écrivain permettait d'élargir notre ouverture d'esprit ? »

Jérôme Colin était un invité spécial qui a pu faire entendre ses pensées et idéaux.

Pour le cours de français, nous avons lu un roman qui s'intitule « Les dragons ». Suite à cette lecture, nous avons eu l'occasion de poser des questions à cet auteur et le rencontrer dans le cadre du cours de français.

Mon avis et mes ressentis par rapport au livre

J'ai adoré ce livre en raison de plusieurs aspects positifs.

Tout d'abord, les thèmes abordés sont pertinents et le questionnement est perpétuel. L'école, les hôpitaux psychiatriques, la santé mentale des jeunes, le suicide et le conformisme sont des sujets dont l'importance est une évidence au sein de la société. Des remises en question sont indispensables dans ces domaines.

Différentes questions peuvent alors se poser « L'école est-elle au final bien conçue ? », « Est-ce qu'il y a

forcément un chemin tout tracé à suivre ? », « Pourquoi certains jeunes se retrouvent dans un mal-être incessant ? ».

Ce livre permet de lever le voile sur ces tabous, qui ne devraient pas en être, et casser les codes de la bienséance. C'est un véritable coup de poing par rapport à toutes ces personnes qui ferment les yeux sur les maux au sein de cette société.

Ensuite, je trouve que les personnages sont très touchants en raison de leur vécu et passé douloureux. La violence a fait partie de leur quotidien mais ils sont toujours là, prêts à surmonter les obstacles de la vie. On peut clairement s'identifier à eux et ressentir beaucoup d'empathie envers eux. Certes, la vie ne leur a pas fait de cadeaux et ils en souffrent énormément, mais même malgré leurs faiblesses, on sent une volonté de réussir à trouver le stade ultime du bonheur. Les adolescents sont notamment aidés dans un hôpital psychiatrique pour essayer de trouver le chemin de la guérison, entourés de psychologues, psychiatres et éducateurs. La détermination qui règne en chacun d'eux me touche car cela révèle un grand potentiel au niveau de la personne.

Enfin, j'apprécie les relations entre les personnages puisque les dragons se retrouvent tous dans le même bateau, démunis.

Le terme « dragon » est associé aux jeunes qui sont dans ce cas-ci en hôpital psychiatrique, il désigne notamment les personnes ayant des maux liés à leur passé, leurs histoires. Au début, ils ont beaucoup de préjugés les uns

envers les autres mais ce livre démontre que les apparences sont trompeuses et qu'il faut seulement parvenir à connaître pour émettre un avis pertinent. Les personnes, en général, ont tendance à juger trop vite l'autre sans prendre le temps d'entretenir une discussion, d'aller plus loin que la

surface. Cette réalité est selon moi étonnante car tout le monde devrait se comporter de manière sensée envers autrui. Les liens amicaux unissent le bon déroulement d'un évènement.

Différents avis émis par les élèves :

« La rencontre avec Jérôme Colin était très positive et instructive car l'échange était riche. Je suis content qu'il ait pu venir. Je trouvais cela intéressant pour les élèves car il a une approche non-conventionnelle de l'école et





du système scolaire. Il parle de sujets tabous comme le mal-être des adolescents et il s'inscrit dans une réalité avec un travail de recherche conséquent et ce livre est inspiré d'une histoire vraie. C'est important d'en débattre.

J'ai aimé ce livre en particulier puisqu'il y a plus de nuances que dans d'autres livres, mais les thèmes abordés sont tout aussi marquants.

Je trouve que c'est important de faire lire aux élèves un livre plus moderne. Cela permet de se poser des questions sur l'école et de se demander si son bien-fondé peut être amélioré. »

(M. Mignolet)

« J'ai aimé cette rencontre car c'était enrichissant de voir le point de vue de l'auteur sur la vie et d'autres sujets abordés dans le livre. Le livre est pertinent mais ses propos étaient plutôt subjectifs. Néanmoins, c'est toujours bien d'avoir un avis différent de soi. J'ai bien aimé ce livre parce qu'il aborde l'inconnu pour certains mais certains thèmes sont lourds à entendre. Cela m'a ouvert l'esprit par rapport aux jeunes qui subissent un mal-être caché. » (G. F.)

« J'ai trouvé la rencontre avec Jérôme Colin pertinente et originale car on n'a pas toujours l'habitude de rencontrer un auteur. On peut avoir une ouverture d'esprit plus développée puisque son opinion diverge de ce qu'on a l'habitude d'entendre. J'ai aimé son livre parce qu'on peut s'identifier aux personnages en raison de leur âge. La fin n'est pas joyeuse mais j'ai quand même pu apprécier ce livre. » (J. A.)

édactrice : Kiara Bouchonville 5D

R

**Vous
maîtrisez
le
graphisme ?**

**Alors
n'hésitez
plus, le
Journal
recrute !**



La mort du Pape

Ce lundi 21 avril, le Vatican a annoncé au monde la mort du pape François.



La veille, il avait accompli devant un joli panel de fidèles la traditionnelle bénédiction de Pâques « Urbi et orbi », une bénédiction adressée au monde entier. Selon le bulletin médical officiel, il serait mort d'un AVC (accident vasculaire cérébral) aux environs de 7h30, à l'âge de 88 ans. Cela faisait 12 ans qu'il exerçait sa fonction pontificale, étant entré

dans l'histoire en qualité de premier pape originaire d'Amérique Latine.

Les conséquences de cette mort

Plusieurs pays ont choisi de rendre hommage à François en décrétant un deuil national. Parmi ceux-ci figurent l'Italie, l'Espagne, le Portugal, l'Argentine, le Vatican ou encore le Timor oriental (jeune nation d'Asie et un des pays les plus catholiques au monde). Tous saluent l'héritage du « pape des pauvres ».

Des dizaines de milliers de croyants se sont pressés au Vatican pour prier devant le corps du défunt pape, créant devant une telle affluence, de sérieux problèmes organisationnels. Le cardinal de camerlingue (cardinal Kevin Farrell) est chargé de surveiller et d'administrer les biens et les droits temporels du Siège apostolique pendant la période « Sede Vacante » du pouvoir pontifical jusqu'à l'élection du prochain pape.

Le pape avait annoncé qu'il canoniserait le Bienheureux Carlo Acutis le 27 avril, à la fin du jubilé des adolescents. Mais à la suite de sa mort, cette canonisation tant attendue par les chrétiens a été suspendue. La date de la nouvelle cérémonie de



canonisation n'a pas encore été fixée, mais il est certain que cette célébration sera un moment d'une grande signification pour l'Église catholique.

L'enterrement du pape

Le pape a demandé à être inhumé non pas à la basilique Saint-Pierre au Vatican, mais à la Basilique Sainte-Marie Majeure pour davantage de sobriété, en accord avec son message ponti-

fical. Il est d'ailleurs le premier pape à y être enterré en 350 ans, aux côtés de 7 autres souverains pontifes. Il a également demandé un rite unique et plus rapide et un enterrement dans un cercueil simple. Il a donc été enterré selon ses désirs, le samedi 26 avril à 10h00.

L'élection du nouveau pape



Après son enterrement, les cardinaux électeurs parmi lesquels figurent deux belges se rassembleront dans la chapelle Sixtine afin d'élire l'un d'entre eux.

Tous les jours, pendant l'élection du prochain pape, de la fumée sortira de la cheminée de la chapelle proposant un « code couleur ». Si celle-ci est noire, cela signifie qu'il n'y a pas encore de nouveau pape. Si elle est blanche, l'Église se sera choisi un successeur à François.

Dans ce cas de figure, un des cardinaux prononcera cette phrase au monde entier : « Annuntio vobis gaudium magnum : Habemus Papam ». Ce qui se traduit par : « Je vous annonce une grande nouvelle réjouissante : nous avons un pape ».

.Rédacteur : Emilien Weynants 4K



Journée des 5^{ème} à Louvain-la- Neuve

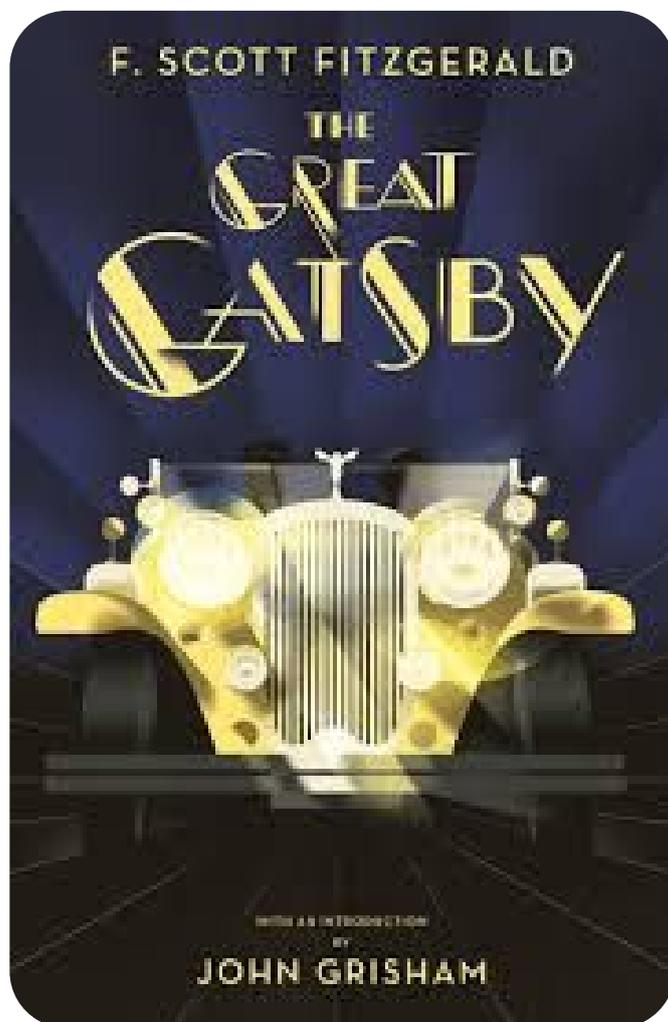
Le 20 mars, toutes les classes de cinquième ont participé à une excursion organisée dans le cadre de leur première langue étrangère. Les élèves suivant le cours d'anglais avaient lu le célèbre roman de Francis Scott Fitzgerald, *Gatsby le Magnifique*, qui constituait le fil conducteur de cette sortie.

La journée s'est déroulée en deux temps. D'abord, les élèves ont assisté à un cours donné par Mme V. Bragard, professeure de littérature anglaise à la faculté de philosophie, d'art et de lettres de l'UCLouvain. Ce cours leur a permis d'approfondir l'œuvre bien au-delà de ce que permettent les heures de cours habituelles. L'analyse a abordé le contexte historique, les personnages et les thématiques du roman, tout en les mettant en parallèle avec les dérives de notre société contemporaine. Ce cours était donc non seulement une approche enrichissante de la lecture, mais aussi un excellent moyen d'auto-évaluer son niveau de langue grâce aux nombreuses interactions possibles.

Ensuite, les élèves se sont rendus à Dilbeek, une commune néerlandophone de la région bruxelloise, pour assister à une représentation théâtrale donnée par *The American Drama Group Europe*, qui a adapté l'histoire de *Gatsby le Magnifique*. La pièce, évidemment jouée en anglais, a été interprétée par cinq acteurs qui ont assumé tous les rôles. Cela représentait une occasion supplémentaire d'évaluer son niveau en anglais. En effet, la fluidité et le rythme rapide des acteurs, qui étaient des locuteurs natifs, rendaient l'intrigue difficile à suivre sans une lecture préalable du roman. Le spectacle a donc constitué un défi stimulant pour les élèves, leur permettant de mieux mesurer leur compréhension à l'audition en l'anglais.

Les avis à propos cette sortie sont pour la majorité positifs, et disent avoir fortement apprécié le fait d'avoir eu la chance de suivre un cours universitaire, basé sur leur lecture, donnant ainsi un sens mais surtout un but à ladite lecture. Concernant la représentation, la plupart ont dit avoir passé un agréable moment, mais il est vrai que certains se sont senti perdus, face au niveau de langue des acteurs, de leur débit ou simplement des changements de rôles assez soudains, étant souvent associés à de la musique ou à des chants. En effet, beaucoup affirment que sans la connaissance préalable de l'histoire, ils ne seraient peut-être pas parvenus à tout comprendre.

.Rédactrice : Zahra Kurti Arifi 5A



Une ensoleillée pour les élèves de 5^{ème} à Leuven

Lorsque tu apprends une langue, qu'y a-t-il de mieux que de visiter la ville concernée par la langue étudiée pour approfondir tes connaissances? La visite de Leuven en vaut vraiment la peine surtout par le beau temps dont nous avons bénéficié.

Un petit aperçu de mon expérience :

La journée du 20 mars s'est déroulée une excursion à laquelle ont pris part les 5^{ème} secondaires dont la 1^{ère} langue étudiée est le néerlandais. Aux alentours de 8h00, nous nous réunissions à la gare pour démarrer le trajet en train. Arrivés à destination dans la matinée, le programme divergeait en fonction des attentes des professeurs titulaires du cours. Certains élèves ont eu pour mission de préparer un vlog sur Leuven en interrogeant les



passants, en réfléchissant sur les espaces à intégrer dans leur vlog. D'autres classes ont visité certains endroits prédéfinis de Leuven pour présenter un exposé de quelques minutes abordant les caractéristiques des lieux. L'histoire de Leuven, les collèges (Pauscollege, Aula Pieter de Somer, collège de

Valk) ont été abordés ainsi que l'université de Leuven, Oude Markt et bien d'autres encore ... Lors de cette visite, je me suis dit : «lorsqu'on apprend une langue, qu'y a-t-il de mieux que visiter la ville concernée par la langue pour approfondir ses connaissances ? »

La visite de Leuven vaut vraiment la peine surtout par le beau temps dont nous avons bénéficié. Après-midi, certains élèves ont eu du temps libre tandis que d'autres ont poursuivi leurs activités initiales.

Quelques avis émis par les élèves :

«J'ai aimé cette journée grâce à la météo et le fait d'être réunis entre amis. Nous avons réalisé un vlog au cours de cette journée pour le professeur de néerlandais avec des personnes à interroger et des spots à découvrir. Visiter Leuven m'a permis de me rendre compte des études universitaires. Là-bas, la ville est consacrée aux étudiants, à leurs activités. Ce qui différencie Leuven de Namur : c'est tout d'abord la langue et ensuite, le côté plus studieux de Leuven. J'aime également l'architecture et les espaces de Leuven. Les points positifs sont pour moi la propreté, la convivialité et l'ouverture des personnes notamment lorsqu'il fallait les filmer. Pour moi, ce serait une journée à refaire.» (G. F.)



«J'ai aimé cette journée puisque j'ai découvert une autre ville et l'histoire qui l'entoure. Nous nous sommes baladés dans Leuven et des groupes présentaient chaque fois un exposé sur un endroit précis de la ville universitaire. J'ai aimé ce concept car cela permet de se détendre et en même temps de travailler la langue. L'après-midi, nous avons eu du temps libre. Visiter Leuven m'a permis de découvrir d'autres horizons: qu'ils soient personnels, relatifs aux études et cela m'a permis de m'éveiller au niveau de la linguistique. J'ai eu l'impression que les ruelles de Leuven correspondaient à celles des Pays-Bas. En effet, j'ai eu la chance d'y aller l'année passée et je remarque cette similitude. De plus, j'ai pu apercevoir le jardin botanique qui était assez beau visuellement, ce qui je crois, n'est pas présent à Namur. Je trouve que l'architecture est aérée et donc permet de se sentir bien dans cet espace. Cette ville est pour moi attrayante et possède beaucoup de qualités comme le fait qu'on puisse marcher aisément dans les



ruelles, l'architecture, son histoire mais si je dois ajouter un point négatif, ce serait les vélos trop présents et qui ne font pas assez attention aux passants. En conclusion, ce serait une journée à refaire.» (I. S.)

«Le jeudi 20 mars dernier, nous, élèves de 5^{ème} en néerlandais 1ère langue, nous sommes rendus à Leuven, dans le Brabant flamand. Les trains étaient ponctuels et le beau temps au rendez-vous; ce qui a donc enjolivé la journée. Sur place, les élèves de 5N14 (classe de Madame Marx, remplacée par Monsieur Grégoire, et celle de Madame Corvers) ont réalisé des présentations (préparées préalablement durant 2 heures de cours) ayant pour sujet les principaux monuments que l'on peut retrouver à Leuven. Cette approche était bien pensée, apportant ainsi une touche d'originalité à la visite. Après cela, les élèves ont bénéficié d'une pause de midi et d'un temps libre. A quinze heures, tout le monde s'est retrouvé devant la gare de la célèbre ville universitaire pour reprendre le train en direction d'Ottignies, et puis de Namur.» (A. C.)



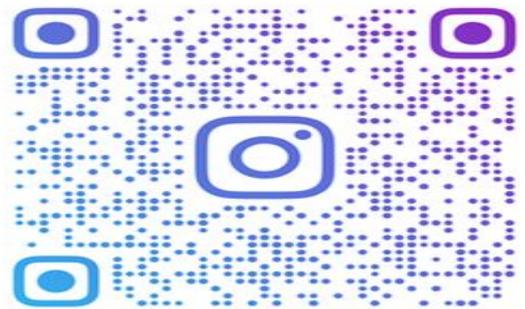
«J'ai apprécié cette journée à Leuven puisque nous avons pu apprendre, parler et profiter de la météo qui était très clémente. Nous avons exploré la ville en abordant les passants et en découvrant des endroits qui nous étaient inconnus pour pouvoir réaliser l'enregistrement d'un vlog. Cette sortie a su m'apporter un peu plus de culture générale et de détente avec cette journée en dehors de l'école. Ce qui différencie Leuven de Namur est la grandeur de l'espace, l'architecture diffère aussi. J'ai bien aimé Leuven qui ressemble, selon moi, fortement à Bruges et à Bruxelles. Cette ville est attrayante. Pour moi, ce serait une journée à refaire.» (E. G.)

«J'ai bien aimé cette journée qui était très positive, une ville étudiante dont l'histoire est assez vaste. J'ai apprécié voir les élèves sous un autre jour, en dehors de la classe. La ville de Leuven est très dépaysante malgré que l'on ne soit qu'à une heure de route et donc c'était agréable de découvrir cette ville sous un jour ensoleillé. Nous avons visité la bibliothèque avec un panorama très impressionnant du haut de sa tour. Visiter Leuven permet d'avoir une ouverture culturelle sur cette ville flamande. Namur et Leuven sont très comparables avec des

passants agréables, un cadre de vie historique. L'architecture est différente à Leuven et il me semble que l'université prend plus de place à Leuven qu'à Namur. Ce qui me plaît à Leuven est le fait qu'il y ait une grande importance liée au patrimoine. Pour moi, cette ville est attrayante en raison du piétonnier, des pistes cyclables et des parcs. Un côté positif est qu'il y a peu de circulation routière, de tensions et que c'est un endroit assez zen. Les aspects positifs sont multiples : la propreté de cette ville, le fait de se sentir bien dans cet espace. Ce serait une journée à refaire... » (M. Mignolet)

Rédactrice : Kiara Bouchonville 5A.

**Le Journal
c'est aussi
une page
Instagram
...
et d'autres
contenus !**



SAINT.LOUIS_NEWS



Journée Jeux-Olympiques

Dans le cadre du cours de Latin, les élèves de deuxième année ont assisté à une journée consacrée aux Jeux Olympiques. Cette matinée était organisée par les professeurs de Latin et de



Grec et animée par les élèves de quatrième année en option Grec. N'étant que 7 cette année, ils ont reçu l'aide de 5 élèves de Rhétorique. Cette journée avait pour but d'apprendre aux élèves comment se déroulaient les Jeux Olympiques antiques

tout en les immergeant dans ce monde.

Cette année, la journée Jeux Olympiques s'est déroulée le mercredi 19 mars. Les élèves de 2^{ème}, concernés par cette journée, sont arrivés à St-Fiacre à 8h30. Ils ont directement commencé les différents ateliers proposés : le lancer du disque ; la lutte ; le serment ; le saut et la course.

Les élèves recevaient, dans un premier temps, une explication sur les Jeux Olympiques antiques, puis ils apprenaient les règles de

l'activité et, enfin, se prêtaient au jeu. Les élèves

animateurs leur attribuaient des points pour leurs

performances à chaque épreuve et inscrivaient le nom des tricheurs, suivant la méthode antique.



Voici l'avis d'une élève de quatrième : C'était vraiment super de pouvoir gérer un groupe et de pouvoir partager nos connaissances à des plus jeunes ! De plus, les élèves de deuxième étaient vraiment coopératifs et ça donnait une super ambiance !

Voici l'avis d'un élève de deuxième : Je n'étais pas vraiment enchanté à l'idée de cette journée, mais en ressortant, je n'avais plus du tout le même avis ! J'ai vraiment bien aimé la manière dont étaient animés les ateliers et l'ambiance qu'on y trouvait. J'ai également aimé le fait de mêler les explications historiques aux activités sportives. Et j'ai aussi apprécié que ceux qui nous animaient soient vraiment impliqués.



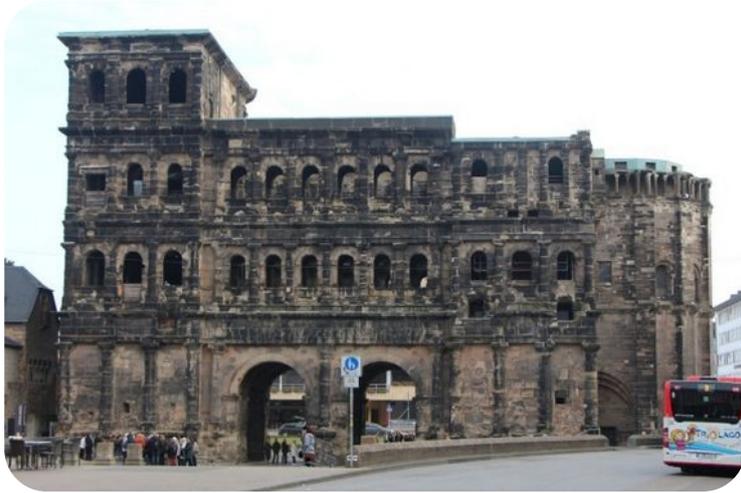
Rédacteurs : Emilien Weynants 4K et Lylou Trainito .4K



Voyage à Trèves

Le mardi 22 mai, deux classes de 4^{ème} et quatre classes de 2^{ème} sont parties à la découverte de Trèves pour une journée. Cette excursion organisée dans le cadre des cours de latin et de grec a permis aux élèves de découvrir à quoi ressemblait une ville romanisée.

La journée a commencé tôt : départ à 7h30 de l'Acinapolis pour parcourir les 200 km qui nous séparent de cette ville d'Allemagne.



Nous avons commencé par visiter la Porta Nigra, construite à l'époque romaine. Elle fut ensuite transformée en église au Moyen-Âge en l'honneur d'un moine qui y avait élu domicile.

Elle tient son nom de sa couleur, bien qu'elle fût à la base blanche, la pierre a noirci avec le temps. On retrouve donc cette appellation depuis le Moyen-Âge. A l'intérieur, se trouvent de nombreuses inscriptions en latin.

Plus tard dans la journée, nous avons pris la direction de la cathédrale Saint-Pierre. Celle-ci, assez impressionnante, contient « la sainte tunique ». Cette tunique serait celle que Jésus aurait portée lors de sa crucifixion, bien que cette version soit remise en cause. Elle aurait été donnée par Sainte Hélène, la mère de l'empereur Constantin. Elle n'est pas exposée au public, si ce n'est à de très rares occasions.

Ensuite, nous nous sommes dirigés vers les thermes impériaux. Les thermes étaient très importants dans la culture romaine, car on pouvait s'y laver, s'y détendre, discuter et même y faire du sport. Tout le monde pouvait y aller, même les esclaves. Il y avait deux thermes à Trèves bien que ceux que nous avons visités n'aient jamais été ouverts.



Enfin nous avons découvert l'amphithéâtre très différent de celui de Rome, les Romains de l'époque ayant utilisé les flancs de la colline. On s'y rendait pour assister à des jeux, des combats de gladiateurs, des exécutions, etc.

La raison pour laquelle Trèves est autant romanisée réside dans le fait qu'au IV^e siècle, pour une meilleure gestion de l'empire, les Romains l'ont divisée en plusieurs parties. Alors l'empereur Constantin dont nous avons parlé plus tôt s'y est installé et en fit une capitale de l'empire. Il n'y resta finalement pas pour des raisons de sécurité ; c'est d'ailleurs pour cette raison que les thermes n'ont jamais été ouverts.

Rédacteurs : Emilien Weynants 4K et Pablo Rodero .Lopez 4K



Concours d'Éloquence

Le concours d'éloquence de Saint-Louis est un évènement organisé depuis maintenant trois ans par trois professeurs de notre école (Mme Bottu, MM. Horlait et Louis), proposé à tous les élèves de 5^{ème} et 6^{ème}. Dès lors, si vous êtes dans une de ces années, un seul conseil, n'hésitez pas !!

L'édition de cette année s'est déroulée en deux temps. Le premier consistait en une phase de sélections. Nous avons le choix entre plusieurs citations et devons rédiger un discours exprimant notre thèse par rapport à une de celles-ci. Mon choix s'est porté sur la phrase de saint Thomas d'Aquin : « Il est plus beau d'éclairer que de briller simplement. » Cette partie du concours était assez effrayante dans la mesure où je ne savais pas trop à quoi m'attendre... Mais j'ai un conseil pour les futurs candidats, n'ayez pas peur, lancez-vous, sortez de votre zone et osez parler ! Vous n'avez rien à perdre et vous en retirerez de nombreux bienfaits (que ce soit en termes d'expérience, de dépassement de soi et pourquoi pas, une place en finale).

Le deuxième temps du concours est donc la finale. Elle s'est déroulée en une journée entière. Nous sommes arrivés le matin pour recevoir les différentes citations, puis avons commencé la rédaction de notre texte à la force de notre esprit et de notre plume... et avec l'aide d'un dictionnaire !



Nous avons ensuite dîné ensemble, ce qui a octroyé un moment de décompression pour tous. Voir que nous nous trouvions tous dans le même état d'angoisse était ... très rassurant !

L'après-midi fut, en ce qui me concerne, la partie que j'ai préférée. Nous étions séparés, chacun dans une classe afin de réciter nos textes sans gêner les autres. Nous avons donc pu finaliser et répéter notre discours, mais aussi nous nous rendions visite, échangeons quelques mots, quelques encouragements... Il n'y avait aucune compétition, plutôt une ambiance fraternelle, et j'ai vraiment apprécié cet état d'esprit !

Enfin est venu le grand moment, l'apothéose... La tension intérieure atteignait son paroxysme pour chacun avant de se lancer devant le public et le jury ! J'étais mort de peur... Mais je n'étais pas le seul et cela me rassurait.

Le moment que j'ai pu le mieux savourer, après mon passage, fut d'assister aux prestations des autres finalistes qui étaient toutes magnifiques ! Je trouve impressionnant la façon dont la parole est porteuse des émotions et des pensées d'un individu à l'autre et à quel point elle peut nous toucher au plus profond de nous... C'était merveilleux et j'en garderai des souvenirs éternels ! Enfin est venu le moment de l'annonce des prix, puis tout était terminé...

Au départ, ce concours était pour moi une occasion de sortir de ma zone de confort, d'exprimer mes idées au travers de discours recherchés et d'explorer les possibilités infinies de combinaisons de la langue française. Je n'ai aucunement regretté d'y avoir participé. Ce fut une expérience très enrichissante tant d'un point de vue social que personnel et je suis sûr que les autres participants peuvent en dire autant !

.Rédacteur : Baptiste Weynants 6E



« *Un jour j'irai
vivre en théorie,
car en théorie
tout se passe
bien* »

Pierre Desproges

Il y a quelques temps, j'ai mal fait un test...

Je vous assure que ça n'était pas prévu du tout !

En théorie, j'aurais dû le réussir ! Mais en pratique...

J'avais une chanson dans la tête, un calvaire !

Vous savez, ce rythme qui vous entraîne jusqu'au bout de la nuit, qui réveille en vous le tourbillon d'un vent de folie...

Un imprévu.

Fatal.

Aujourd'hui, je me tiens devant vous,

Sur cette estrade où vous allez entendre

Nombre de choses qui pourront vous surprendre.

Mon texte est prêt, il attend.

Mais mes idées, vous venez de les prendre.

Vous, ou la chose qu'on appelle stress

Qui de tous côtés me pousse et me presse !

Enfin, enfin... En théorie, tout devrait bien se passer !

Mais prenez garde aux imprévus...

« Un jour, j'irai vivre en théorie, car en théorie, tout se passe bien ! »

Mesdames, Messieurs, cher Jury, bienvenue.

Bienvenue dans le monde de Pierre Desproges,
bienvenue en théorie !

Imaginez un monde sans problème,

Imaginez un monde sans imprévu, sans surprise,

Imaginez un monde sans querelle, sans violence, sans guerre pour le défigurer.

Imaginez... un monde où vous savez en tout temps ce qui se passe, et pourquoi.

N'est-il pas merveilleux ?

Mais, lorsqu'on enlève le problème, disparaît la solution...

Où irait votre compassion, Madame, si personne ne souffrait ?

Où irait votre charité, Monsieur, si personne n'était dans le besoin ?

Où irait le pardon si nous n'avions rien à nous reprocher ?

Où irait notre amitié ?

Où iraient l'entraide, la persévérance, l'espérance ?

Où irait l'humanité ?

Être humain, c'est vivre en société, partager, s'entraider, s'aimer...

Être humain c'est apprendre à se comprendre même si parfois on est un con... pris.

Être humain c'est tomber, puis se relever.

Oui tomber c'est humain ! Bon, rester à terre ça c'est crétin... Mais se relever, c'est chré...tien, ou juif ou musulman, bref croyant !

Être humain, c'est croire.

Et pour croire, que ce soit en un dieu, une philosophie ou simplement en la bonté, pour croire, il faut espérer.

Mais... l'espoir ne se révèle que dans le noir...

L'espoir est une lampe, l'espoir est une rampe.

Il nous permet de voir, nous empêche de choir !

Sans obscurité, pas de lumière. Et pas d'espoir sans douleur, sans imprévu...

Alors, si nous voulons rester humains, continuer à espérer, n'allons pas vivre en théorie où tout se passe bien !

Mais acceptons notre monde tel qu'il est, avec ses défauts.

Et malgré les imprévus, les douleurs, les tests ratés, malgré tout ça, ce monde fatigant, énervant, n'oublions pas d'espérer.

Tant de belles choses viennent de l'imprévu, tant de belles choses...

Une amitié peut naître d'une rencontre hasardeuse,

Une idée de génie peut sortir d'une expérience soi-disant ratée !

En fait, l'imprévu est essentiel à notre monde, car il le rend beau.

Et, au fond, Mesdames, Messieurs, cher Jury, au fond si ce monde est imparfait, il en devient atta...chiant !

Et n'oublions pas,

C'est le nôtre.

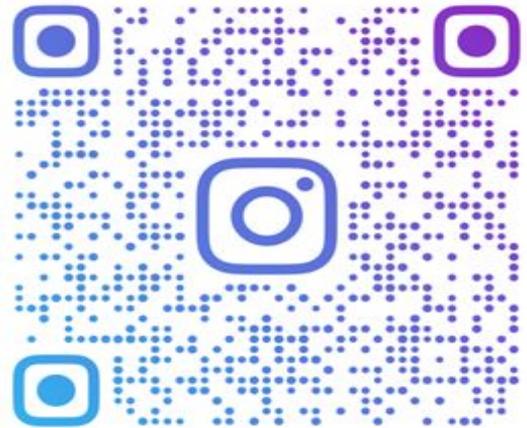
.Rédacteur : Baptiste Weynants 6E



**Le Journal
c'est aussi
une page
Instagram**

...

**et d'autres
contenus !**



SAINT.LOUIS_NEWS



Eat Pray Love un film où l'espoir et l'humanité s'

Quand Elizabeth Gilbert perd l'appétit de vivre, une solution s'offre à elle : apprendre à se ressourcer en allant à la découverte de d'autres contrées pour atteindre son havre paix. Une seule certitude : elle en sortira plus forte et grandie de ses expériences.

Un petit résumé :

Pendant ce long tumulte qui se déroule lors de notre existence, des situations néfastes peuvent sembler sans fin. Cependant, grâce à une prise de conscience, tout peut basculer. Pour cela, il faut tout abandonner et prendre le risque de tout perdre, quitte à se sentir mieux et à se redécouvrir pleinement. L'amour propre est un long fleuve dont la tranquillité n'existe pas, et même si l'on acquiert cette compétence, nul n'est à l'abri de revêtir une voile de dépréciation envers soi-même. Quand Elizabeth

Gilbert perd l'appétit de vivre, une solution s'offre à elle : apprendre à se ressourcer en allant à la découverte d'autres contrées pour atteindre son havre de paix. Une seule certitude : elle en sortira plus forte et grandie de ses expériences. Cette femme décide de bouleverser le cours de sa vie pour prendre soin de son for intérieur, en voyageant dans le but de se ressourcer et de découvrir de nouvelles cultures. Durant son périple, elle traversera l'Italie composée de paysages ensolleillés, de doux parfums qui font réjouir le cœur d'une personne désarmée, et l'Inde où l'apaisement et le recentrement sur soi est au programme de la guérison. Enfin, sa dernière destination

sera Bali et son cadre idyllique, pour profiter de la vie et se détendre après un long voyage périlleux. Sans oublier,

l'amour au sens large du terme qui réside partout et qui est riche. Les rencontres, l'amour, les moments joyeux passés et les souvenirs provoquent la richesse de tous.

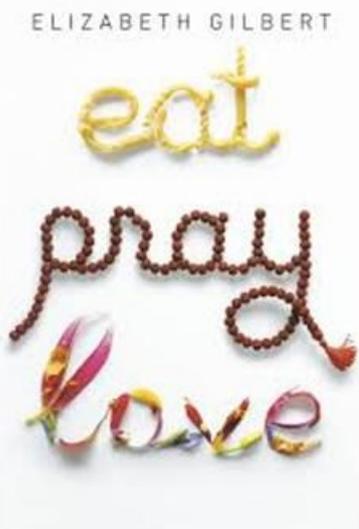
Mon avis, mes ressentis :

J'ai trouvé ce film très prometteur et je n'ai pas été déçue pour différentes raisons. Tout d'abord, le personnage principal dont le nom est Elizabeth Gilbert interprétée par Julia Roberts, est très touchant en raison de son but de se forger son bien-être intérieur tout en découvrant le monde et les autres dans toutes leurs splendeurs. J'adore le fait qu'elle démontre qu'une mauvaise passe ne représente pas une faiblesse mais un obstacle à affronter pour atteindre un stade de résilience, c'est-à-dire la capacité à surmonter des événements négatifs voire traumatisants. Elle affirme qu'elle se sent mal à un moment donné sans aucun rejet de ses ressentis. Je lui attribue donc plusieurs qualités évidentes, comme par exemple le courage de tout laisser derrière elle (son mari, son boulot, sa maison, ses amies). Elizabeth est aussi affectueuse envers ses proches et les personnes rencontrées durant cette projection.

Ensuite, je remarque les relations entre les personnages bien entretenues. Certes, il peut y avoir des hauts et des bas dans la relation mais ils arrivent à rebondir dans les moments plus bas. En Italie, il y a notamment des relations enrichissantes de partage et de bien être réciproque entre un couple et Elizabeth. J'aime cette notion qui indique que les rencontres ne se produisent pas par hasard et qu'on peut en tirer des leçons positives ou négatives en fonction de la relation entretenue. Une relation est pour moi une plante qu'on doit arroser à bon escient pour que celle-ci grandisse et se perpétue. En Inde, un homme plus âgé entre en contact avec elle et pour moi, cela représente un lien familial où l'homme est bienveillant, partage son point de vue et des conseils, ... Enfin, des amours sont présents à Bali : la rencontre était mal partie au début mais les choses peuvent changer au fur et à mesure du temps.

Enfin, j'ai été émerveillée par les décors et les paysages idylliques. J'apprécie le fait de montrer des aspects différents du monde et de ne pas se focaliser que sur un lieu pour montrer la multitude de ce qui nous entoure. Découvrir d'autres contrées peut venir à l'esprit de certaines personnes et ce film nous embarque dans l'aventure, vers l'inconnu. Cela nous permet de voyager derrière notre écran et d'avoir des idées ou des projets qui peuvent naître. Si certains pays paraissent inconnus d'un point de vue visuel, le film aborde ces endroits tout en prenant soin de ne pas les embellir. Le lieu filmé représente la réalité afin de se sentir plus proche des autres pays. De ce fait, il n'apparaît pas de modifications de l'image comme la science-fiction ou le fantastique.

.Rédactrice : Kiara Bouchonville 5D



Sorbet au citron

Envie de fraîcheur entre deux moments d'étude ? Ce sorbet au citron maison, rapide et facile, est la pause idéale pour briller en cuisine... même sans temps !

Ingrédients (pour 3 personnes) :

- ✓ 2 blancs d'œufs
- ✓ 20 cl de jus de citron
- ✓ ¼ l de sirop de sucre

Préparation :

- ✓ Battre les blancs d'œufs au bain-marie (attention, l'eau du bain-marie ne doit pas bouillir). Lorsqu'ils sont fermes, ajouter le sirop en continuant de battre. La préparation se raffermi en tiédissant.
- ✓ Retirer du bain-marie et laisser refroidir avant d'y mêler le jus de citron.
- ✓ Verser dans un bac à glace et faire prendre au congélateur.



**Vous
maîtrisez
le
graphisme ?**

**Alors
n'hésitez
plus, le
Journal
recrute !**



Expressions françaises et leurs origines

Pour cette 3e édition, je vous propose de poursuivre notre tour des expressions françaises, toujours sous forme de jeux !

Dans cet article se présentant sous la forme de jeux divers et d'un quiz (dont une recherche de correspondance par images), je vous propose de continuer notre approche de la langue française qui regorge de petites pépites, d'expressions diverses, toutes plus saugrenues les unes que les autres.

Bon amusement !

À vos marques, répondez !

1^{er} Quiz : Signification des expressions

- I. Que signifie « être à cheval sur l'étiquette » ?
 - A. Apposer des étiquettes sur des chevaux lors de leur achat / vente.
 - B. Exiger le respect des règles de bienséance (politesse).
 - C. Combattre à cheval en défendant une cause inscrite sur une étiquette.

- II. Que signifie « peigner la girafe » ?
 - A. Peigner / brosser un animal sauvage.
 - B. Réaliser une activité inutile.

- III. Que signifie « yoyoter de la touffe » ?
 - A. Jouer au yoyo avec ses cheveux !
 - B. Être fou, ne plus avoir ses idées en place.
 - C. Promener son chien très poilu.

- IV. Que signifie « jurer comme un charretier » ?
 - A. Être très poli.
 - B. Être grossier.

- V. Que signifie « c'est une autre paire de manches » ?
 - A. Acheter un vêtement d'une taille différente.
 - B. Se trouver dans une situation compliquée.
 - C. Avoir des difficultés à s'habiller.



2^{ème} Quiz : Retrouvez l'expression associée à chaque image



IV. « Les carottes sont cuites » provient de la population pauvre du XVIIe siècle.

- VRAI.
- FAUX.

V. « En prendre de la graine » provient de la métaphore d'une graine qui pousse dans la nature.

- VRAI.
- FAUX.



.Rédacteur : Arthur Canon 5A

3^{ème} Quiz : Retrouvez l'origine des expressions

I. « L'herbe est toujours plus verte ailleurs » provient d'un effet d'optique.

- VRAI.
- FAUX.

II. « Appuyer sur le champignon » provient du langage argotique aérospatial.

- VRAI.
- FAUX.

III. « Semer la zizanie » provient de l'Antiquité celte.

- VRAI.
- FAUX.



SOLUTIONS DES QUIZ (2 ^{ème} Édition)	
1 ^{er} Quiz	2 ^{ème} Quiz
<ul style="list-style-type: none"> • B • A • C • A 	<ul style="list-style-type: none"> • B • C • A • C



**Vous
maîtrisez
la mise en
page ?**

**Alors
n'hésitez
plus, le
Journal
recrute !**

SOLUTIONS DES QUIZ (3 ^{ème} Édition) – 1 ^{er} Quiz				
I	II	III	IV	V
B	B	B	B	B
SOLUTIONS DES QUIZ (3 ^{ème} Édition) – 2 ^{ème} Quiz				
1	2	3	4	5
Tomber dans les pommes	Avoir un chat dans la gorge	Raconter des salades	Mettre sa main au feu	Les pieds dans le plat
SOLUTIONS DES QUIZ (3 ^{ème} Édition) – 3 ^{ème} Quiz				
I	II	III	IV	V
VRAI (éclat vert parfait)	FAUX (1 ^{ères} automobiles)	FAUX (mauvaises herbes)	VRAI (nourriture principale = carottes)	VRAI

L'équipe du journal

Rédaction

Kiara Bouchonville 5D

Arthur Canon 5A

Victor Demarteau 4K

Clément Den Dauw 4K

Juliette de Roose 5A

Ugolin Keteleer 4K

Benoît Lejoly 6D

Jade Noé 6D

Nathan Noiset 4K

Pablo Rodero Lopez 4K

Yixin Sun 6D

Lylou Trainito 4K

Victor Van Weynendaele 4K

Emilien Weynants 4K

Emily Ypersiel 6D

Zahra Kurti Arifi 5A – Rédactrice en chef

Alexandre Lambert 6F – Rédacteur en chef

Mise en page

Alexandre Lambert 6F

Benoît Lejoly 6D

Pablo Rodero Lopez 4K

Réseaux sociaux

Benoît Lejoly 6D

Pablo Rodero Lopez 4K

Victor Van Weynendaele 4K

Coordination et relecture

Mme Ancion

Mme Dechêne

Mme Delyvere

Mme Dubois

Mme Étienne

Mme Fivet

M. Horlait

Mme Lamontagne

Mme Marchal